



COMMUNIQUE DE PRESSE – 12 avril 2018 Retour sur les Assises régionales en Hauts-de-France du Plan Maladies Neuro-Dégénératives du 5 avril 2018

La région Hauts-de-France, l'un des territoires les plus touchés par ces affections, exemplaire dans la déclinaison du plan national

*Les Assises régionales du Plan Maladies Neuro-Dégénératives, organisées par l'Agence Régionale de Santé des Hauts de France se sont tenues jeudi 5 Avril 2018 à Amiens. Cette rencontre a permis de réaliser un **état des lieux concernant la situation de la prise en charge des trois pathologies : Alzheimer, Parkinson et Sclérose en plaque.***



Ouverte par Monique Ricômes, Directrice générale de l'Agence Régionale de Santé des Hauts-de-France, la journée a été riche en enseignements, échanges et partage d'expériences. Le format de l'événement était diversifié : après les présentations d'ordre général et des focus sur la région, des ateliers ont permis de valoriser des expériences concrètes et des expérimentations dans le champ du soins, de l'accompagnement médico-social et des sciences humaines.

*Le **Professeur Clanet**, référent national du Plan Maladies Neuro-Dégénératives, était le grand témoin de la journée.*

Les objectifs majeurs de cette journée régionale

La déclinaison sur une région d'un plan national tel que celui des maladies neurodégénératives mis en place en 2014 suppose une appropriation au sein des régions de l'ensemble des mesures mises en œuvre. C'était l'un des objectifs de ces assises régionales. Il s'agit en effet de mettre en place une dynamique régionale et une articulation entre le niveau national, qui oriente les mesures, et le niveau régional avec les agences régionales de santé et d'envisager les adaptations nécessaires en fonction des spécificités territoriales.

Comme l'a cité le Pr CLanet : « *ces échanges au travers des assises sont essentiels, c'est là que la PMND entre dans la vie quotidienne des usagers* »

La présence de la fondation Médéric Alzheimer, avec Fabrice Gzil, a été une manière de renouveler son attachement aux travaux communs avec la région : « *la recherche est un devoir pour améliorer les réponses. Il n'y a pas d'innovation sans recherche. C'est le seul plan qui a eu cette ambition sur la recherche et notamment sur les sciences humaines et sociales. Votre journée le prouve avec tous ces retours aujourd'hui, pour certains d'entre eux la fondation Médéric a été partenaire financier. On a besoin de méthode, d'indicateurs, d'évaluer ce que l'on fait dans un souci de transfert de connaissances. Si cela fonctionne, il faut disséminer pour en faire profiter de nombreux malades.* »

Près de 600 acteurs concernés par le sujet des maladies neuro-dégénératives : les professionnels de la santé et du secteur médico-social, les responsables des centres experts et des centres de mémoire, les universitaires, les directeurs, les représentants des URPS, les associations d'usagers...**se sont ainsi retrouvés pour échanger et co-construire.**

La région Hauts-de-France, l'un des territoires les plus touchés par les maladies neuro-dégénératives

Dans les Hauts-de-France, **70 000 personnes** souffrent des trois pathologies (Alzheimer, Parkinson et Sclérose en plaque). « **La Région Hauts-de-France est donc particulièrement affectée par ces maladies et motivée pour ce plan** » comme l'a souligné Monique Ricomes. Des données sur l'épidémiologie régionale des maladies d'Alzheimer, de Parkinson et de la sclérose en plaque dans le cadre du Plan Maladies Neuro-dégénératives ont été exposées par des chercheurs de la région. Elles confirment que la région est l'un des territoires les plus touchés par ces affections.



La déclinaison régionale du plan national : « une journée riche d'expériences dans une région exemplaire » saluée par le Professeur Clanet

Depuis la sortie du plan national en 2014, les ARS Picardie et Nord-Pas de Calais d'abord, puis l'ARS des Hauts-de-France, ont été très mobilisées en s'appuyant notamment sur des dynamiques territoriales déjà en place dans le champ sanitaire mais aussi médico-social et au sein des universités. Voici quelques points emblématiques que nous pouvons souligner :

1. **L'accès au diagnostic** : l'organisation, centrée autour des deux CHU de la région où se trouvent les centres experts des 3 pathologies dont le centre national des malades jeunes Alzheimer et le centre inter-régional avec la Normandie pour la maladie de Parkinson, s'appuie sur 18 centres de consultations mémoires (qui ont été labélisées par l'ARS avec accès à l'IRM), autant de consultations de neurologie hospitalière et 35 sites de consultation gériatrique, sans oublier l'offre de neurologie libérale, ... L'ensemble constitue bien évidemment de grands atouts pour l'accès aux soins de notre région.
2. La **coordination Ville - Hôpital** : il n'est plus possible de penser autrement l'accompagnement des patients. Cette coordination est désormais un impératif qui facilite la qualité des soins, évite les effets de rupture dans les parcours et permet d'inscrire le malade dans une vraie trajectoire. De ce point de vue, les 2 réseaux mémoire et PARC SeP (parkinson et Sclérose en plaques) jouent bien-sûr un rôle essentiel auprès des patients en collaboration avec les professionnels de ville dont les neurologues.
3. **L'éducation thérapeutique** : elle connaît un fort développement dans bien des domaines actuellement. Des programmes d'éducation thérapeutique sont proposés pour la sclérose en plaque. Ils existent déjà dans le Nord et le Pas-de-Calais, ils vont désormais s'étendre dans l'Aisne, l'Oise et la Somme. Le programme EDU-PARK du CHU de Lille est exemplaire en France avec l'intégration de patients-experts et des programmes démarrent aussi sur la maladie d'Alzheimer. L'objectif est bien évidemment ici d'avoir une couverture territoriale équitable en la matière sur l'ensemble des Hauts-de-France. Le fond d'investissement régional offre des possibilités sur cette question.
4. **L'accompagnement dans le secteur médico-social** : Pour certains patients, lorsque cela est nécessaire, les Hauts-de-France disposent de nombreux services tels que les équipes spécialisées Alzheimer (30 au total) : elles permettent le maintien à domicile pour certains des patients. Des expérimentations d'équipes spécialisées à domicile sur la maladie de Parkinson et sur la sclérose en plaque sont en cours. Ces dispositifs permettent de respecter le choix de vie des malades et de leurs familles.
Une offre large en établissement pour personnes âgées dépendantes avec des unités spécialisées est parfois nécessaire : les 30 unités d'hébergement renforcés que comporte la région et les 93 pôles d'activité et de soins en ambulatoire (les PASA) sont en cours d'ouverture sur l'ensemble de la région et répondent là aussi à des besoins en fonction de l'évolution de la maladie de chacun des patients.
5. L'accompagnement des aidants est aussi un axe fort de la région avec ses 22 plateformes de répit qui permettent aux aidants de trouver l'aide, l'accompagnement et l'information nécessaire. Ces

plateformes de répit sont dans une dynamique de formation, d'échanges de pratiques et d'expérience depuis deux ans avec leurs collègues belges dans un projet financé sur des fonds européens inter-reg V.

6. L'utilisation des nouvelles technologies est aussi de plus en plus développée dans la région avec des téléconsultations pour les malades Alzheimer en EHPAD, des outils d'accompagnement numériques des aidants dans le projet ABAPA (autoformation centrée sur le bien être et l'acceptance des proches aidants) de Lille ou un projet comme la SCALAA (plateforme numérique sécurisée pour les aidants) des plateformes de répit.
7. Sur le **plan de la recherche**, en région Hauts-de-France, un **centre d'excellence**, « **LICEND** », (Lille Centre of Excellence for Neurodegenerative Disorders). LICEND rassemble des cliniciens et des chercheurs de la métropole lilloise ayant une grande expérience dans les maladies neurodégénératives, notamment Alzheimer, Parkinson et Sclérose en plaques (SEP). LICEND est organisé autour des centres experts cliniques et de recherche reconnus nationalement et internationalement.

Le Professeur Clanet, référent national du Plan Maladies Neuro-Dégénératives a tenu à réaffirmer à la région son sentiment : « *C'est particulièrement en **Hauts-de-France** que je voulais venir puisque parmi les régions françaises, **dans l'appropriation et la mise en place de ces plans, vous êtes tout à fait exemplaires**. Les Hauts-de-France sont l'une des régions probablement les plus impliquées dans la mise en œuvre du Plan National des Maladies Neurodégénératives, et pour cela, je tenais à vous en remercier* ».

Le Pr Adam, Pr de psychologie de Liège et impliqué dans les travaux franco-belges de la région, a conclu la journée par une conférence positive sur « bonheur et vieillissement » en développant que si ces maladies sont fréquentes, il n'en demeure pas moins que beaucoup de personnes auront un vieillissement positif : « *les personnes âgées sont programmées pour voir le positif de la vie, vivre l'instant présent, toutes les études le montrent. Avec l'âge certes le réseau social s'amenuise mais l'essentiel est d'être entouré de ceux que l'on aime. La qualité prime alors sur la quantité.* » d'où la nécessité de prendre soins de la dyade aidant/aidé.

Les perspectives annoncées par le Pr Clanet

Le nouveau gouvernement a annoncé que le plan allait se poursuivre jusqu'à son terme en 2019 mais qu'il avait l'intention de continuer à le développer en l'intégrant au sein de la nouvelle **stratégie nationale de santé** qui est en train de se mettre en place.

Au cours des débats de la journée, des **axes prioritaires de développement** se sont dessinés :

- **L'aide aux aidants**. L'Agence Régionale de Santé finance depuis de nombreuses années des actions et des dispositifs tels que les plateformes de répit. Il s'agit ici de préserver la santé des personnes qui entourent leurs proches et qui sont souvent soumises à de grandes difficultés,
- La **formation des professionnels**, qui est un vrai levier pour améliorer les accompagnements et apporter encore plus de qualité pour les malades eux-mêmes ou leurs aidants,
- Le **rôle des sciences humaines**, de la psychologie positive et de la pleine conscience.

Les partenaires de cette journée



Éléments de communication du Pr Clanet au niveau national, quelques rappels sur les enjeux individuels et sociétaux majeurs liés aux maladies neuro-dégénératives,

L'enjeu fort autour de ces maladies est de fait constitué par le **nombre très important de personnes atteintes** par celles-ci. Les chiffres nationaux ont été rappelés :

- **850 000 personnes touchées dans notre pays par la maladie d'Alzheimer ou apparentée ;**
- **150 000 personnes touchées par la maladie de Parkinson ;**
- **Et plus de 80 000 personnes touchées par la sclérose en plaque.**

Le sujet des maladies neuro-dégénératives est devenu une **question sociétale**. En effet, des études ont démontré qu'au niveau européen, le **coût sociétal** des maladies du cerveau, en considérant les coûts directs, indirects, les conséquences de ces maladies, est largement **supérieur à celui des maladies cardiovasculaires et cancéreuses**.

Selon les experts, l'évolution de la démographie et en particulier le phénomène de **vieillesse de la population**, annonce que nos sociétés vont avoir dans les 20 ou 30 prochaines années « *un fardeau de plus en plus lourd à porter* » (Michel CLANET).



Le Plan National des Maladies Neurodégénératives 2014 – 2019

En 2014, **un plan ambitieux** consacré aux maladies neurodégénératives succédait au « plan Alzheimer » et était lancé pour la période 2014-2019, portant sur **3 grands objectifs** :

- Faire évoluer de manière significative le diagnostic et l'accompagnement des malades ;
- Assurer la qualité de vie de ces malades et de leurs aidants ;
- Développer et coordonner la recherche ;

Ce plan comporte **4 axes, 12 enjeux et 96 mesures**.

- **1^{er} axe : le parcours des personnes**, à la fois le parcours sanitaire et le parcours médico-social avec l'ensemble des dispositifs et les organisations de professionnels autour du parcours ;
- **2^{ème} axe : la personne au sein de la société**, avec à la fois les conséquences professionnelles, les conséquences économiques, mais aussi la place des personnes qui accompagnent, les aidants en particulier ;
- **3^{ème} axe** : centré sur la **recherche et l'innovation** (et notamment les appels d'offre européen) ;
- **4^{ème} axe** : la **gouvernance** du plan, avec en particulier la demande qui nous a été faite dans la déclinaison, à la fois régionale et nationale de ce plan, de respecter la **démocratie sanitaire**, c'est-à-dire de permettre d'intégrer la participation des personnes au travers de leurs représentants des associations et des professionnels.

Le bilan d'étape du plan national

Un niveau de réalisation actuel variable

- Certains sont pratiquement au terme ou au moins aux deux tiers de leurs réalisations et correspondent ainsi à la chronologie du développement du plan normal.
- Certains points comme la formation professionnelle par exemple ou l'ensemble des mesures qui concernent la prise en charge sociétale sont beaucoup moins avancés. (Ceci étant dû au lien avec d'autres dispositifs, dispositions réglementaires ou lois en particulier).
- Enfin d'autres actions et mesures manquent de financements correspondants.

Sur certains axes, un retard a été engendré par la difficulté de mobilisation d'autres acteurs et pilotes nécessaires pour la mise en œuvre des actions et le manque de financements.

Cependant de nombreuses avancées constatées :

- Dans la **mise en place de dispositifs**, les unités cognitives comportementales, les centres experts sclérose en plaque, la banque de données Parkinson, la banque nationale Alzheimer, le centre malades Alzheimer jeunes, la pérennisation de l'ensemble des centres experts... Actuellement, les trois maladies sont organisées de la même façon : avec les centres experts qui maillent les territoires (CM2R, centres experts Parkinson, centres de ressources et de compétences sclérose en plaque).

- Sur le **plan médico-social**, le développement des plateformes de répit, des ESA, de l'éducation thérapeutique se poursuit, avec un certain nombre d'expérimentations, en particulier des psychologues en SIAD, l'ouverture éventuelle des ESA, le développement et la mise en place des MAYA, la révision de l'ensemble des cahiers des charges de ces dispositifs, les UHR... Tout ceci continue et il y a encore cette année des financements qui ont été mis en place pour l'ouverture d'un certain nombre de ces dispositifs.

- Sur le **plan de la recherche**, l'un des points forts a été celui de l'identification et de la labellisation à partir d'un appel d'offre avec un jury international des centres d'excellence. Ce sont donc des appels d'offre internationaux dans lesquels grâce à ces centres, il y a pu y avoir une présence française assez forte, en particulier l'appel d'offre Cohen, avec un certain nombre de projets sélectionnés : 4 pour 2015 et 3 pour 2017 avec une coordination française (Dont LICEND en Région Hauts-de-France)

- ➔ Pour conclure, une évaluation du plan est nécessaire pour pouvoir identifier les nouveaux axes et la poursuite qui pourra être donnée à ces plans et les développements qui pourront être mis en place. Il est important de vérifier si les dispositifs qui sont mis en place sont efficaces, s'assurer que l'offre corresponde bien à la demande et si l'appropriation de ces dispositifs se fait de façon satisfaisante. Elle est très importante car elle permettra de définir les prochaines évolutions à mettre en place.





Programme des assises régionales Hauts de France 5 avril 2018 – Amiens Mégacité

8h15 Accueil participants

Auditorium Jules Vernes

8h45 – 9h15 Introduction Mme Ricômes, directrice générale, ARS

9h15 – 10h30 : Le plan national et régional

Animation : Pr Pierre Krystkowiak CHU Amiens/université Jules Verne et Pr Patrick Hauteceur GHICL/université catholique de Lille

- le PMND national, Pr Michel CLANET, neurologue référent national du PMND

- l'épidémiologie régionale :

- les données épidémiologiques régionales de la maladie de Parkinson dans le cadre du PMND : Dr Nicolas Carrière, CEP Centre interrégional, CHRU de Lille
- les données épidémiologiques régionales de la sclérose en plaques (SEP) dans le cadre du PMND : Dr Arnaud Kwiatowski, centre SEP, hôpital St Philibert, GHICL
- les données épidémiologiques régionales de la maladie d'Alzheimer et des maladies apparentées, Pr Olivier Godefroy, CM2R CHU Amiens/université Jules Verne

Débats

10h30 – 11h00 : Pause Espace Stilla

13h00 – 14h00 : Déjeuner Espace Strogoff



Ateliers en parallèle

De 11h00 à 13h00 ET de 14h00 à 16h00

*avec le grand témoin de la journée :
Pr Clanet, référent national du PMND*



SALLE 1 : Entrer dans la maladie et devenir acteur de sa santé

Salle Samara

Conférence d'introduction :

- *Saluer les recommandations de la HAS face au diagnostic des troubles cognitifs et poursuivre la réflexion sur l'annonce, Mr Fabrice Gzil, Fondation Médéric Alzheimer.*

Animation de l'atelier : Pr Luc Defebvre, CHRU Lille/université de Lille2 avec Mr Fabrice Gzil, Fondation Médéric Alzheimer

Expériences régionales :

- Les diagnostics des malades Alzheimer chez les neurologues libéraux avec le réseau MEOTIS, Mme Marianne Charitas, neuro-psychologue du réseau MEOTIS avec le Dr Douay Xavier, neurologue libéral
- La place du rééducateur dans les consultations SEP, Dr Cécile Donzé, médecin spécialiste en médecine physique et réadaptation, centre SEP GHICL
- La place d'une infirmière de coordination en consultation pour les malades atteints de maladie de Parkinson, Mme Béatrice Schuler, IDE du centre expert parkinson CHU Amiens

Echanges avec la salle

Expériences régionales :

- L'école de la SEP, Mme Sylvie Lemaire, réseau régional PARC-SeP
- L'ETP pour les patients parkinsoniens : Edupark en ville et à l'hôpital, Mr Dominique Haidon, Pr Luc Defebvre, CHRU Lille/université de Lille2 et Mme Sophie Peres, santelys
- L'ETP pour les malades Alzheimer, Dr Julie Moitié, gériatre et Mme Lucile Eloy, psychologue, CHI de Montdidier-Roye

Echanges avec la salle



SALLE 2 : gérer la maladie jour après jour

Matin : Auditorium Jules Verne

Après-midi : Salle Nemo et Arronax

Conférence d'introduction :

- Besoins et accompagnement des conjoints de personnes avec la maladie d'Alzheimer (étude franco-québécoise) Emilie WAWRZICZNY , maitre de conférences en psychologie, université de Lille 3

Animation de l'atelier : Pr François Puisieux, CHRU Lille/université de Lille2 avec Emilie Wawrziczny, université de Lille3

Expériences régionales :

- L'accompagnement des patients atteints de SEP ou maladie de Parkinson à domicile avec l'ESPRAD (équipe spécialisée en prévention réadaptation à domicile) : Mme VALLIN Marion, ergothérapeute coordinatrice de l'ESPRAD et Melle NEDEAU Soline, psychomotricienne dans l'ESPRAD.

- La place du médecin traitant dans le parcours du patient parkinsonien et l'outil Parkinsun, Dr Sabine Bayen, médecin traitant à Guesnain

- Le Parcours du patient parkinsonien complexe et l'intérêt du PPS, Dr Nicolas Carrière, centre expert Parkinson CHRU Lille

Echanges avec la salle

Expériences régionales :

- L'intérêt d'une équipe mobile de psychogériatrie en EHPAD : suivi des recommandations et formation à la prévention du suicide, Dr Florie tavernier, gériatre, pôle de gériatrie, CH Douai

- L'utilisation de la télémédecine entre UCC et EHPAD pour les malades Alzheimer et des troubles de psycho-gériatrie : Dr Playe Marie, psycho-gériatre, pôle de gériatrie, hôpital Fontan 2, CHRU de Lille

- La complexité des malades jeunes Alzheimer : l'expérience de l'accompagnement du CNMJ, Dr Adeline Rollin, CM2R et CNMJ, hôpital Salengro, CHRU Lille

Echanges avec la salle



SALLE 3 : Vivre le quotidien avec la maladie

Salle Michel Ardan

Conférence d'introduction :

- Vivre heureux avec la maladie d'Alzheimer ? Mme Aline Chamahian, sociologue, Lille 3

Animation de l'atelier : Dr Anne Blanchard-Dauphin, CHRU Lille et Mme Aline Chamahian, université de Lille3

Expériences régionales :

- La question de la poursuite de la conduite automobile avec l'expérience du CHRU de Lille : Dr Anne Blanchard-Dauphin, rééducatrice, Mr Lottin Grégory, ergothérapeute, hôpital Swynghedauw, CHRU Lille
- L'apport des nouvelles technologies pour la problématique de l'errance chez les personnes atteintes de démence : Pr Bloch Frédéric, gériatre, chef de service, pôle de gériatrie CHU Amiens/université Jules Verne
- Comment protéger juridiquement une personne vulnérable ? Deux services en région pour informer les familles et les professionnels, Mme Aurélie Brulavoine, Conseillère technique, CREAI Hauts-de-France

Echanges avec la salle

Expériences régionales :

- La co-location malades Alzheimer/aidants, - Mr Fabrice Talandier, Directeur régional Hauts de France les petits frères des Pauvres ; Mr Didier Gamain, président de France Alzheimer Oise
- Construire un projet de vie quel que soit le lieu de vie, avec l'outil créé par la table tactique MAIA Lille-agglo, Mme Sabine Delattre, pilote MAIA
- Les ré-orientations de malades (SEP et Parkinson) isolés ou sortis du système de santé sur le Pas de Calais avec le SAMO Relais, Mr Barbet, APF de Liévin

Echanges avec la salle



SALLE 4 : L'aide aux aidants individualisé et le projet inter-reg V Aidants Proches/réseau-service

Matin : Espace Lafleur/ Après-midi : Auditorium Jules Verne

Conférence d'introduction :

- Vivre avec un proche malade : facteurs d'aggravation et de résilience de l'expérience des proches aidants, Pr Pascal Antoine, professeur de psychologie, université de Lille 3

Animation de l'atelier : Pr Kathy Dujardin, université de Lille2 avec Pr Pascal Antoine université de Lille3

Expériences régionales :

- Le projet inter-reg V aidants proches/réseau service : l'évaluation des besoins individuels des aidants grâce à l'outil « la roue » : orientation et accompagnement vers les structures adaptées, suivi à 2 et 6 mois. Mme Amandine Massemin, IDE coordinatrice de la PFR de l'audomarois

- Le projet inter-reg V Franco-belge « Aidants proches / réseau services » : repérage et proposition de counseling des aidants, Pr Stéphane Adam, psychologue, université de Liège

- Apprendre aux aidants Parkinsoniens à gérer leurs émotions négatives : l'expérience EduPark, Pr Kathy Dujardin, psychologue, centre expert Parkinson, CHRU Lille/université Lille2

Echanges avec la salle

Expériences régionales :

- Des ateliers de médiation aidant/aidé, Mme Célia Kinloch, association « écoute et vous » de Compiègne

- L'organisation de la solidarité citoyenne avec la plateforme d'entraide numérique sécurisée, SCALAA : Mme Nathalie Quaeybeur, plateforme de répit « maison des aidants » de Lille

- L'utilisation des nouvelles technologies dans l'accompagnement des aidants, projet ABAPA (Auto-formation centrée sur le Bien-être et l'Acceptance pour le Proche-Aidant) : Mme Clothilde Larochette, psychologue, université de Lille 3

Echanges avec la salle



SALLE 5 : L'aide aux aidants : les actions collectives et le répit

Matin : Salle Nemo et Arronax

Après-midi : Espace Lafleur

Conférence d'introduction :

« Quelques résultats d'une recherche sur l'articulation entre aide naturelle et activité professionnelle » Cécile Charlap, sociologue, et *Pr Vincent Caradec, professeur de sociologie, université de Lille 3*

Animation de l'atelier : Dr Alkehr Abdulatif CHU Amiens avec Pr Vincent Caradec université de Lille2

Expériences régionales :

- Le KawaSEP d'Amiens avec la ligue SEP, Mme Josiane Astolfi, correspondante de la Ligue Française contre la Sclérose en plaques (LFSEP) en Région Hauts de France/Somme.

- L'intérêt de la diversité des propositions d'actions collectives des plateformes de répit, Mme BERNY Emilie, coordinatrice PFR

- Les formations des aidants de malades Parkinsoniens en région Hauts de France, Mme Amandine Lagarde, France Parkinson

Echanges avec la salle

Expériences régionales :

- Le répit à domicile avec le « service inter'aide », Mme Rosald Dermay, directrice du pôle autonomie, APAHM de Lefrinckoucke.

- L'action de répit « un temps pour soi » Mme Alice Seret, psychologue, plateforme de répit de Beauvais.

- L'hébergement temporaire lors de l'hospitalisation de l'aidant du PAERPA du Valenciennois : Alexandre Gete, animateur territorial du PAERPA

Echanges avec la salle



Amphi plénière

16h15 – 17h30 : Conférences de clôture

Auditorium Jules Verne

Animation : Pr Michel Clanet, neurologue référent national du PMND et Pr Florence Pasquier, CM2R CHRU Lille/université de Lille2

- **Bonheur et vieillissement**, Pr Stéphane Adam, professeur de psychologie, université de Liège

Echanges avec la salle

- **Recherche et innovation dans les maladies neuro-dégénératives :**

- o *du point de vue du clinicien : Pr Olivier Godefroy, CM2R CHU Amiens/université Jules Verne*
- o *du point de vue de l'éthicien : Mr Fabrice Gzil, Fondation Médéric Alzheimer*

Echanges avec la salle

Conclusion de la journée : Pr Clanet, référent national